

# L'assurance-médicaments

## AVANT QUE LE RÉGIME NE S'EMBALLE...

JULIE PERREAULT

en compensation des séjours hospitaliers écourtés, a exacerbé une situation problématique: un million de Québécois-es n'avaient aucune assurance-médicaments.

Obligatoire, cette assurance ne sera gratuite pour personne. D'importantes cotisations, variant selon les revenus, ont pour objectif officiel d'accroître l'équité et l'accessibilité aux médicaments. Au passage, l'État en profite pour renflouer 200 millions \$ dans ses coffres, en mettant tout le monde à contribution. Finie la gratuité des médicaments pour les personnes assistées sociales, les aînés-es vivant du revenu garanti et les malades chroniques. Selon le Protecteur du citoyen, deux tiers des économies du gouvernement viendront des poches des appauvris-es.

### UNE PILULE EN OR

Le coût exorbitant et toujours en hausse des médicaments pourrait à lui seul faire s'emballer le régime. À ce jour, il existe peu de contrôles gouvernementaux du prix des médicaments. Seul le Conseil des prix des médicaments brevetés, actif depuis 1987, jugule efficacement l'augmentation des prix des médicaments **originaux déjà sur le marché.**

Le hic, c'est qu'il n'existe aucun contrôle du prix des médicaments **originaux lors de leur mise en marché.** L'augmentation des prix est réglementée, jamais le prix de départ. Ce facteur est le principal responsable de la hausse du coût des ordonnances. Bien des nouveaux produits n'améliorent que le «confort» sans changement au plan thérapeutique. C'est le cas, par exemple, des médicaments à effets prolongés: un seul comprimé à prendre chaque 24 heures donne le même effet que les anciens, pris à toutes les 6 ou 12 heures. On le considère comme une nouveauté alors que seule la fréquence d'absorption est réduite. Lors de la sortie de ces nouveaux médicaments, pourrait-on imaginer un tarif de référence maximum, comme il en existe un en Europe<sup>1</sup>?

Du côté des «copies» ou **génériques**, il n'existe aucun contrôle. Leurs prix n'ont cessé de croître dans les dernières années, tellement, qu'ils se vendent maintenant à 80% du prix des originaux. Le Conseil ne pourrait-il pas élargir son mandat et surveiller aussi le prix des génériques?

### PLUS EN PUB QU'EN RECHERCHE

Selon l'industrie pharmaceutique, les prix élevés des médicaments sont justifiés par l'investissement requis dans la recherche et le développement. Elle parle peu de ses «importants» efforts en publicité et marketing, qui lui coûtent deux fois plus cher que ladite recherche... Le gouvernement

PHOTO: DANIEL S. LEGAULT

